

ENTENTE

DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

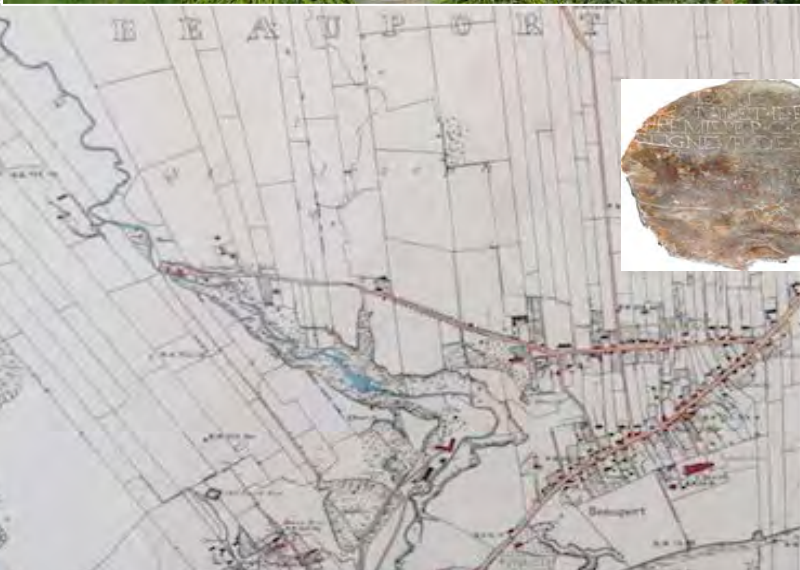


Québec

*Geo. Shea, Surveyor No. 1
N^o 14 188 p. 40 Plan mil huit cent quatre vingt six le sixième jour de
Juin l'année républicaine. Pardevant M^{rs} Edward O'Brien, Notaire, résidant en
cet forty minutes par la Paroisse de Beauport sous-juré. A Compara Louis Oude Viller
vive orck A.M. on Cer de la Côte de Grèce, ingénieur civil; agissant aux fins
des titres arthodoy des présentes en sa qualité de unateur à Monseigneur Mouch*

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport

Rapport synthèse Document 1 de 4



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL



Service de la culture, du patrimoine et des relations internationales

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport

RAPPORT SYNTHÈSE

Coordination

Ville de Québec. Service de la culture, du patrimoine et des relations internationales

Benoit Fiset, technicien en géomatique

Jacques Harvey, conseiller en architecture (à la retraite depuis décembre 2017)

Hélène Nadeau, conseillère à la mise en œuvre de projets d'aménagement et de patrimoine

Odile Roy, directrice

William Moss, archéologue, chef d'équipe

Manon Goyette, archéologue

Ministère de la Culture et des Communications

Pierre-André Corriveau, conseiller en développement culturel

Réalisation

Bergeron Gagnon inc.

Claude Bergeron, associé et chargé de projet : coordination, rédaction des rapports

Anne Plamondon, conseillère en patrimoine culturel : inventaire terrain; rédaction des textes de propriété

Véronique Fortier, maîtrise en histoire de l'architecture : inventaire terrain; rédaction des textes de propriété, chaîne des titres

Frédéric Guérin, bachelier en histoire de l'architecture : inventaire terrain

Marilyne Primeau, maîtrise en architecture : chaîne des titres, rédaction des textes de propriété, cartographie et traitement de l'iconographie

Kim Gingras, bachelier en histoire : chaîne des titres, rédaction des textes de propriété

Rémi Beaulieu, bachelier en histoire : chaîne des titres

Alice Fanguet, bachelière en études anciennes : chaîne des titres

Lucie Brouillette, archiviste, bachelière en histoire : révision linguistique

Ruralys

Dominique Lalande, chargée de projet

Désirée-Emmanuelle Duchesne, archéologue

Février 2018

Table des matières

Table des matières	5
Introduction	7
1. Rappel du mandat	9
2. Sommaire de la méthodologie et du cheminement	11
2.1 Synthèse documentaire	11
2.1.1 Consultation des archives et de la documentation	11
2.2 Travaux de terrain	12
2.3 Recherche et synthèse des données relatives à l'histoire, à l'architecture et à l'archéologie	12
2.3.1 Synthèse documentaire	12
2.3.2 Chaînes des titres.....	12
2.3.3 Datation des bâtiments	12
2.3.4 Rédaction des textes par propriété.....	14
2.4 Saisie des informations des fiches informatisées d'inventaire.....	14
2.4.1 Saisie dans la base de données GPTM	14
2.4.2 Saisie dans la base de données PIMIQ	14
2.5 Rédaction des rapports sectoriels (architecture, archéologie, développement historique, recommandations) et du rapport synthèse.....	14
3. Les principaux résultats de l'étude	15
3.1 Un développement historique singulier.....	15
3.2 La base de données GPTM.....	18
3.3 L'inventaire et l'analyse du patrimoine bâti.....	19
3.3.1 Résultats quantitatifs de l'inventaire	19
3.3.2 Âge des bâtiments	19
3.3.3 Types architecturaux.....	19
3.3.4 Résultats de l'évaluation patrimoniale des édifices inventoriés	20
3.4 Les valeurs patrimoniales attribuées (GPTM et PIMIQ).....	22
3.5 Les principales problématiques rencontrées	24
3.6 L'archéologie	26
Résumé et conclusion	29
Liste des tableaux	33

Annexe 1. Liste des bâtiments démolis dans le site patrimonial déclaré de Beauport depuis 1993

Annexe 2. Délimitation du site patrimonial déclaré de Beauport et localisation des bâtiments patrimoniaux démolis depuis 1993

Annexe 3. Carte localisant les bâtiments construits avant 1800

Annexe 4. Liste des fonds d'archives et collections

Introduction

Cet ouvrage fait partie d'une série de cinq rapports sectoriels produits dans le cadre du mandat visant l'inventaire et la caractérisation des propriétés du site patrimonial déclaré de Beauport.

Les autres rapports sectoriels élaborés dans le cadre du mandat concernent :

- l'analyse du patrimoine bâti ;
- la synthèse de l'évolution historique ;
- le patrimoine archéologique ;
- les recommandations.

Le présent document a été divisé en trois sections. La première effectue un rappel du mandat réalisé alors que la seconde présente la méthodologie utilisée et le cheminement suivi par notre équipe. La troisième section fait état des principaux résultats du mandat, en ce qui a trait à la synthèse de l'évolution historique, à l'inventaire architectural et au patrimoine archéologique.

Le rapport se termine par une conclusion et un résumé du mandat.

Le lecteur prendra note que nos recommandations font l'objet d'un document distinct.

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport
Rapport synthèse

1. Rappel du mandat

Amorcé le 4 octobre 2016, le mandat vise à définir et à caractériser le patrimoine du site patrimonial déclaré de Beauport.

Le mandat polyvalent que nous avons accompli implique une recherche documentaire, des relevés de terrain et une importante analyse du patrimoine bâti et archéologique. Il a permis d'actualiser et de bonifier les connaissances sur le patrimoine beauportois dans les limites du site patrimonial déclaré et d'en dresser un portrait d'ensemble sur les plans historique, architectural et archéologique.

Notre travail a notamment permis d'uniformiser et d'informatiser les données portant sur le patrimoine bâti à l'intérieur du site patrimonial déclaré de Beauport. Les connaissances sur les bâtiments d'intérêt patrimonial dans le site patrimonial déclaré de Beauport étaient périmees, inégales ou incomplètes¹.

Le mandat nous a donné l'occasion de procéder à l'évaluation et à la hiérarchisation des bâtiments sur la base de critères uniformes, à l'intérieur de la base de données GPTM (base de données sur le patrimoine bâti) de la Ville de Québec. Il nous a permis aussi de documenter davantage les édifices à valeur patrimoniale élevée par la réalisation de chaînes des titres et par la production de textes d'analyse.

Afin de répondre aux objectifs du mandat établis dans le devis d'étude, nous avons adopté une approche multidisciplinaire qui tient compte de l'histoire des lieux, du potentiel archéologique de Beauport ainsi que de ses modes d'implantation et de développement.

Le mandat que nous avons rempli pour le site patrimonial déclaré de Beauport est, à ce jour, l'un des plus imposants du genre qui a été réalisé sur le territoire de la ville de Québec. L'étude est appelée à devenir un important outil de gestion et de planification puisqu'elle contient plusieurs données, tant qualitatives que quantitatives, permettant l'identification de secteurs et d'édifices se démarquant au point de vue patrimonial, historique ou archéologique.

¹ Inventaire monumental. Montréal, Université de Montréal, 1969-1970. ; Inventaire architectural, ministère des Affaires culturelles, 1977-1978. Réalisé par Michel Dufresne, Direction général du patrimoine. ; Inventaire architectural. Québec, ministère de la Culture et des Communications, Beauport, Ville de Beauport, 1985-1987. ; Inventaire architectural. Beauport, Ville de Beauport, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1992-1993, Mise à jour. Réalisé par Bergeron Gagnon inc.

L'étude se veut aussi un ouvrage de référence pour les actions futures de mise en valeur. Il pourra également servir de référence pour la gestion des autorisations et à renseigner les propriétaires.

2. Sommaire de la méthodologie et du cheminement

La méthodologie utilisée pour mener à terme le mandat repose sur une démarche en cinq étapes, soit :

- 1. Synthèse documentaire ;
- 2. Relevés de terrain ;
- 3. Recherche et synthèse des données relatives à l'histoire, à l'architecture et à l'archéologie ;
- 4. Saisie des informations dans les fiches informatisées d'inventaire (GPTM et PIMIQ/RPCQ) ;
- 5. Rédaction des rapports sectoriels (architecture, développement historique, potentiel archéologique) et du rapport synthèse.

2.1 Synthèse documentaire

Cette phase visait à recueillir la documentation historique et iconographique utile à l'analyse des propriétés et à la confection des rapports sectoriels consacrés à l'histoire, à l'architecture et à l'archéologie du site patrimonial déclaré de Beauport.

2.1.1 Consultation des archives et de la documentation

Nous avons consulté les documents pertinents conservés dans les différents dépôts d'archives et centres de documentation : Ville de Québec, Société d'art et d'histoire de Beauport, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), ministère de la Culture et des Communications (MCC), etc (voir annexe 4). Nous avons également examiné attentivement les rapports, études et cartes remis en début de mandat par la Division de l'architecture et du patrimoine de la Ville de Québec.

Enfin, notre équipe a considéré les informations contenues dans toutes les publications réalisées sur Beauport, dont les plus récentes².

² Voir la bibliographie des rapports sectoriels.
Bergeron Gagnon inc., 2018

2.2 Travaux de terrain

La seconde étape de la démarche, menée entre les mois de septembre et novembre 2016, a été consacrée aux relevés photographiques et à la description *in situ* de tous les bâtiments localisés dans le site patrimonial déclaré de Beauport.

2.3 Recherche et synthèse des données relatives à l'histoire, à l'architecture et à l'archéologie

2.3.1 Synthèse documentaire

La phase 3 a été consacrée essentiellement à la consultation minutieuse des sources documentaires pertinentes. Notre équipe a effectué une synthèse des données, à savoir les informations utiles à l'histoire, à l'analyse architecturale des édifices inventoriés et à l'historique de l'évolution des lieux ainsi qu'à l'évaluation du potentiel archéologique.

2.3.2 Chaînes des titres

La phase 3 nous a également permis de réaliser 110 chaînes des titres pour les édifices à valeur patrimoniale exceptionnelle ou supérieure ainsi que 380 lignées de propriétaires pour les bâtiments à valeur bonne ou faible.

Les résultats ont été transposés sur le formulaire approprié dans la base de données (BD) GPTM de la Ville de Québec. Le contenu des chaînes des titres a évidemment été considéré pour l'historique des propriétés concernées.

Les chaînes des titres ont été réalisées à l'aide du « Registre foncier du Québec en ligne » du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles³ et de documents archivistiques disponibles à BAnQ.

2.3.3 Datation des bâtiments

Une période de construction ou, plus rarement, une date précise a été établie pour tous les bâtiments inventoriés. Pour y arriver, nous avons pris en considération :

- les résultats des lignées de propriétaires et des chaînes des titres que nous avons réalisées ;
- les informations historiques consignées dans les publications ou rapports figurant en bibliographie ;
- les six photographies aériennes disponibles sur la carte interactive de la Ville de Québec (1948, 1965, 1985, 2014, 2015, 2017) ;
- les quatre plans d'assurance incendie (1896, 1898, 1931 ou 1934/1942, 1954) et les autres cartes anciennes disponibles et utiles pour la datation ;

³ *Registre foncier du Québec*, ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles.
<http://www.registrefoncier.gouv.qc.ca>.
Bergeron Gagnon inc., 2018

- les permis de construction numérisés et accessibles dans le répertoire de la Ville de Québec consacré à cette fin ;
- la typologie architecturale du bâtiment ;
- le matériau structural de l'édifice.

Les bâtiments antérieurs à 1948

En ce qui a trait aux bâtiments antérieurs à 1948, nous avons utilisé les plans d'époque (à compter de 1867) représentant de façon précise les bâtiments, tous les plans d'assurance incendie et toutes les photos aériennes disponibles sur la carte interactive de la Ville de Québec. Leur consultation ou leur superposition a été grandement utile pour établir une période de construction. Parce qu'elles sont très détaillées, les cartes d'assurance incendie nous ont aussi permis de dater les principales modifications volumétriques (ajouts de corps secondaires) aux bâtiments.

Les données des lignées de propriétaires et des chaînes de titres réalisées par notre équipe nous ont évidemment été très utiles pour établir les périodes de construction. Il est à souligner cependant que les lignées de propriétaires et même les chaînes des titres ne nous ont pas toujours permis de déterminer une date ou période construction.

Aussi devons-nous nous baser, dans de tels cas, sur l'analyse des cartes anciennes, la typologie architecturale et le matériau structural. Pour certains bâtiments, nous avons également pris en considération les dates et informations historiques publiées dans les ouvrages figurant en bibliographie.

Les bâtiments de la période 1948-1990

En ce qui concerne les bâtiments de la période 1948-1990, la période ou date construction a été déterminée en analysant les différentes photos aériennes disponibles, tout en les comparant au plus récent des plans d'assurance incendie, celui de 1954.

Parfois, les permis de construction nous ont été utiles pour attribuer une date précise de construction à certains édifices. Cependant, comme les permis n'ont pas tous été numérisés ou qu'ils ne sont pas toujours disponibles pour les bâtiments érigés au cours des années 1948-1990, cet outil n'a pas toujours pu être employé.

Les bâtiments des années 1990-2017

Les permis de construction sont plus souvent disponibles pour les bâtiments érigés au cours de la période 1990-2017. Cet outil nous a permis d'obtenir une date de construction précise pour la quasi-totalité des bâtiments de cette période.

Les autres ont été datés après analyse des plus récentes photos aériennes disponibles sur la carte interactive de la Ville de Québec (1985 à 2014).

2.3.4 Rédaction des textes par propriété

Notre équipe a ensuite procédé à l'analyse individuelle de chaque propriété du site patrimonial. L'importance et l'ampleur de cette analyse variaient selon la valeur patrimoniale du bien. Ainsi, dans le cas des bâtiments à valeur exceptionnelle, supérieure ou bonne, une analyse architecturale détaillée et un historique complet ont été effectués. En ce qui concerne les édifices à valeur faible, une analyse et un historique ont aussi été réalisés, mais de façon plus sommaire. Enfin dans le cas des bâtiments modernes, seules les informations relatives à la construction ont été consignées.

2.4 Saisie des informations des fiches informatisées d'inventaire

2.4.1 Saisie dans la base de données GPTM

À partir des informations recueillies sur le terrain et de l'analyse des photographies prises *in situ*, notre équipe a effectué la description des caractéristiques architecturales des édifices inventoriés à l'intérieur de la base de données (GPTM) de la Ville de Québec.

Les photos prises par notre équipe, les photos anciennes de 1985, les chaînes des titres, les textes individuels d'analyse et d'historique ainsi que les résultats de l'évaluation patrimoniale ont été transposés dans cette base de données pour chacun des édifices inventoriés.

2.4.2 Saisie dans la base de données PIMIQ

Les données relatives à l'architecture et à l'histoire ainsi que les photos et les paramètres liés à l'évaluation (état physique, état d'authenticité et valeur patrimoniale) ont été transposés dans la base de données du PIMIQ/RPCQ du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Les informations des propriétés localisées dans le site patrimonial déclaré ont été ainsi mises à jour et bonifiées.

2.5 Rédaction des rapports sectoriels (architecture, archéologie, développement historique, recommandations) et du rapport synthèse

La dernière étape de la démarche a été consacrée à la rédaction de chacun des rapports sectoriels relatifs au territoire d'étude : architecture, développement historique, potentiel archéologique, en plus du présent rapport synthèse et des recommandations.

3. Les principaux résultats de l'étude

3.1 Un développement historique singulier

Le territoire de l'actuel site patrimonial déclaré de Beauport se situe sur les anciennes seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges, séparées par la rivière Beauport et concédées respectivement en 1634 et 1652.

Au cours de la période seigneuriale, le territoire est essentiellement à vocation agricole. S'y ajoutent le bourg du Fargy, le premier noyau villageois, et un peu plus tard le site de l'ensemble institutionnel.

Au cours des mêmes années, commence l'exploitation du sous-sol, près de la rivière Beauport, avec la création de la première carrière par les Jésuites.

Au tournant du 19^e siècle, la seigneurie de Beauport voit son économie se diversifier. La culture du blé est en partie délaissée et fait place à la culture maraîchère et à l'élevage. Le sous-sol est riche et certains cultivateurs commencent même à faire l'extraction de la pierre calcaire ainsi que la production de la chaux pour augmenter leurs revenus. Les moulins à farine sont lentement laissés de côté alors que l'on transforme certains d'entre eux à des fins industrielles. Beauport connaît sa première phase d'industrialisation avec l'ouverture d'une série de petites manufactures.

Une distillerie s'implante en bordure de la rivière Beauport et un moulin à scie est installé près de la rivière Montmorency. L'industrie du bois prend d'ailleurs beaucoup d'ampleur dans ce secteur, si bien qu'on aménage une usine de transformation du bois au pied de la chute Montmorency.

Les gens de métiers, pour leur part, commencent à s'installer au-delà du bourg du Fargy. Un village linéaire le long de l'avenue Royale se dessine au fil du temps, entre la côte des Pères et la chute Montmorency.

Au début des années 1850, la deuxième phase d'industrialisation de Beauport s'amorce. Les sites industriels poursuivent leur développement, en particulier la brasserie de Beauport et la scierie de Montmorency. De nouvelles industries sont implantées le long de la rivière Beauport et à proximité des moulins existants.

La municipalité de Beauport est constituée au milieu du 19^e siècle. L'usine de bois située au pied de la chute Montmorency prend de l'expansion et diversifie sa production. Ce site industriel favorise le développement du secteur est de l'actuel site patrimonial déclaré de Beauport.

Graduellement, à compter de la fin du 19^e siècle puis tout au long du 20^e siècle, le vaste territoire beauportois sera morcelé. On assiste à la formation de municipalités autonomes, qui visent notamment à mieux desservir une population en croissance.

À l'intérieur des limites des municipalités du site patrimonial déclaré de Beauport, Saint-Louis-de-Courville, Giffard et Villeneuve apparaissent tour à tour en se détachant de la municipalité mère de Beauport. Petit à petit, des bâtiments institutionnels et de service se greffent aux églises, créant ainsi de nouveaux noyaux villageois.

C'est le 6 mai 1964 qu'est créé l'arrondissement historique de Beauport, incluant alors seulement une partie de la portion ouest de l'actuel site patrimonial déclaré. La déclaration par le gouvernement du Québec de l'arrondissement historique de Beauport vise alors à protéger et à mettre en valeur le patrimoine immobilier ainsi que les vestiges archéologiques situés le long de la rivière Beauport et au cœur de l'ancien bourg du Fargy. Cette déclaration a aussi pour but de préserver la partie ancienne de Beauport, qui est menacé par l'étalement urbain dès le début des années 1950⁴.

Les municipalités formées progressivement principalement au 20^e siècle sur le territoire beauportois fusionnent en 1976 pour former le grand Beauport, qui revient ainsi à ses limites d'origine.

Afin de préserver un ensemble dit «ethnohistorique et géographique exceptionnel», le gouvernement augmente les limites de l'arrondissement historique de Beauport le 3 juillet 1985. Cet agrandissement vise à regrouper l'ensemble de l'unité formée par le parcours de l'avenue Royale et par l'ancien bourg du Fargy à l'intérieur des limites du territoire protégé⁵.

En d'autres termes, la concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial, la grande ancienneté de plusieurs d'entre eux, la présence d'une diversité de composantes architecturales et de matériaux traditionnels, les caractéristiques d'implantation des bâtiments figurent parmi les facteurs qui sont à l'origine de l'agrandissement de l'arrondissement historique.

⁴ Gouvernement du Québec, ministère de la Culture et des Communications, *Plan de conservation du site patrimonial de Beauport*, 2017, p. 12

⁵ *Ibid.*

Les limites de l'arrondissement historique agrandi en 1985 sont les mêmes que celles de l'actuel site patrimonial déclaré de Beauport.

Le début des années 2000 correspond à l'époque des fusions municipales. En 2002 Beauport, désormais annexée à la ville de Québec, devient un arrondissement municipal.

Le 21^e siècle est également marqué par l'établissement des dernières infrastructures bâties au sein du site patrimonial déclaré de Beauport, particulièrement à ses périphéries. En outre, c'est à cette époque que ce statut est accordé à ce qui était auparavant l'arrondissement historique de Beauport, dans la foulée de l'adoption de la Loi sur le patrimoine culturel.

3.2 La base de données GPTM

Chacun des édifices, anciens comme modernes, a fait l'objet d'une fiche descriptive à l'intérieur de la base de données GPTM de la Ville de Québec.

Notre équipe a rempli chacun des formulaires de la base de données, à savoir :

1. Identification de l'élément et photographies;
2. Données architecturales ;
3. Évaluation patrimoniale ;
4. Historique ;
5. Chaînes des titres.

Sur ces différents formulaires, nous avons effectué :

- la description des caractéristiques architecturales à partir des données recueillies sur le terrain et de l'analyse de nos photos ;
- l'insertion des photos prises *in situ* par notre équipe ;
- l'insertion de photos de 1985 ;
- la saisie des données relatives aux chaînes des titres et aux lignées de propriétaires réalisées par notre équipe ;
- la saisie de textes d'évolution historique des bâtiments inventoriés;
- l'évaluation de l'intérêt patrimonial des bâtiments inventoriés.

3.3 L'inventaire et l'analyse du patrimoine bâti

La compilation des données d'inventaire a permis l'établissement de données quantitatives très précises, dont voici les faits saillants.

3.3.1 Résultats quantitatifs de l'inventaire

Notre équipe a procédé à l'inventaire et à l'évaluation de 492 bâtiments principaux d'intérêt patrimonial, 59 bâtiments secondaires d'intérêt patrimonial, 222 bâtiments modernes, en plus d'une croix de chemin, d'un parc et d'une clôture ancienne.

3.3.2 Âge des bâtiments

Quelque 132 édifices parmi les bâtiments inventoriés auraient été érigés avant 1850, dont 21 avant 1800, figurant ainsi parmi les plus anciens du corpus étudié (voir annexe 3).

Environ 103 édifices ont quant à eux été construits entre 1850 et 1899. Quelque 468 bâtiments étudiés sont postérieurs à 1900.

3.3.3 Types architecturaux

Chacun des édifices inventoriés a été associé à un type et à un sous-type architectural définis dans le guide de l'utilisateur pour l'application GPTM de la Ville de Québec. Un type ou un sous-type architectural regroupe les bâtiments de gabarit identique aux caractéristiques communes. Une vingtaine d'entre eux ont été associés aux édifices inventoriés.

De la même manière que pour les fiches destinées à la base de données GPTM, un type architectural a été attribué aux bâtiments inventoriés en fonction du vocabulaire de la base de données PIMIQ/RPCQ.

Plusieurs bâtiments présentent des composantes d'architecture assurément distinctives et de qualité; ces exemples constituent d'intéressantes expressions des savoir-faire d'artisans, entrepreneurs et architectes de talent. Certaines de ces composantes sont issues de travaux récents de restauration, alors que d'autres sont d'origine.

3.3.4 Résultats de l'évaluation patrimoniale des édifices inventoriés

L'évaluation des bâtiments inventoriés a été effectuée à partir d'une série de critères. Ceux-ci varient selon la démarche proposée dans le contexte de la méthodologie liée à la base de données GPTM de la Ville de Québec et à celle en usage au PIMIQ/RPCQ du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Tableau 1. Liste des critères d'évaluation utilisés

Critères GPTM	Critères PIMIQ/RPCQ
Valeurs de base	
Valeur d'âge et intérêt historique	Intérêt historique
Valeur d'authenticité	État d'authenticité
Valeur d'usage	Valeur d'usage
Valeur d'art et d'architecture	Intérêt artistique et architectural
Valeur de position	Intérêt paysager
Valeurs subsidiaires	
Valeur archéologique, symbolique, ethnologique, sociale, écologique ou scientifique	Intérêt archéologique

Dans le cadre de l'analyse architecturale et de l'évolution historique des propriétés, en plus des valeurs de base, nous avons également pris en considération certaines valeurs subsidiaires, dont la valeur archéologique, la valeur symbolique, la valeur ethnologique et, dans une moindre mesure, la valeur sociale. Les valeurs écologiques et scientifiques ne s'appliquent pas vraiment aux bâtiments localisés dans le site patrimonial déclaré de Beauport, considérant l'absence d'édifices comme des moulins par exemple.

Nous présentons sur les pages suivantes les résultats des cotes attribuées aux différents critères d'évaluation (valeurs de base) pour tous les bâtiments inventoriés. Le lecteur trouvera en annexe plus d'informations sur la définition des valeurs et la méthodologie utilisée pour la détermination des différentes cotes.

Les différents critères font l'objet de cotes hiérarchisées.

3.3.4.1 État d'authenticité

L'état d'authenticité a été évalué le plus précisément possible pour chacun des bâtiments inventoriés, selon la méthodologie du guide de l'utilisateur pour l'application GPTM de la Ville de Québec et pour celle en usage au PIMIQ/RPCQ. Il s'agit de l'un des principaux critères pris en considération lors de l'évaluation patrimoniale.

Tableau 2. Valeur d'authenticité (GPTM et PIMIQ/RPCQ)

Cote	Nombre de bâtiments
Excellent	220
Bon	202
Moyen	210
Faible	144
Total	776

3.3.4.2 Valeur d'usage (GPTM)

La valeur d'usage a été évaluée pour tous les bâtiments d'intérêt patrimonial inventoriés. Puisque la majorité des bâtiments principaux anciens inventoriés ont conservé leur fonction résidentielle d'origine, nous leur avons attribué une *bonne* valeur d'usage, selon la méthodologie du guide GPTM

Tableau 3. Valeur d'usage (GPTM)

Cote	Nombre de bâtiments
Exceptionnelle	0
Supérieure	18
Bonne	495
Faible	38
Total	551

3.3.4.3 Valeur d'art et d'architecture (GPTM)

Comme dans le cas de la valeur d'usage, tous les bâtiments d'intérêt patrimonial inventoriés se sont vu attribuer une valeur d'art et d'architecture dans la base de données GPTM. Cette valeur a été hiérarchisée selon cinq cotes en lien avec la fonction de l'édifice.

Tableau 4. Valeur d'art et d'architecture (GPTM)

Cote	Nombre de bâtiments
Exceptionnelle	14
Supérieure	70
Bonne	252
Faible	135
Aucune (bâtiments à faible authenticité ou dépourvus de composantes patrimoniales d'intérêt)	80
Total	551

3.3.4.4 Valeur de position (GPTM)

De la même manière, les bâtiments autres que modernes et secondaires se sont vus attribuer une valeur de position à l'intérieur de la banque de données GPTM. Cette valeur a été hiérarchisée selon quatre cotes en lien avec l'emplacement ou la disposition de l'édifice.

Tableau 5. Valeur de position (GPTM)

Cote	Nombre de bâtiments
Exceptionnelle	9
Supérieure	75
Bonne	392
Faible	16
Total	492

3.4 Les valeurs patrimoniales attribuées (GPTM et PIMIQ)

En tenant compte des différents critères d'évaluation définis dans le guide d'utilisateur GPTM, nous avons attribué une valeur patrimoniale à chacun des édifices inventoriés.

Notre équipe a procédé d'une façon comparable pour la base de données PIMIQ/RPCQ du MCC.

Voici les résultats de l'attribution des valeurs patrimoniales en fonction de ces deux bases de données.

Tableau 6. Valeurs patrimoniales – Base de données GPTM

Cote	Nombre de bâtiments
Exceptionnelle	22
Supérieure	147
Bonne	250
Faible	135
Aucune	222

Tableau 7. Valeurs patrimoniales – Base de données PIMQ/RPCQ

Cote	Nombre de bâtiments
Exceptionnelle (5)	15
Supérieure (4)	75
Forte (3)	197
Moyenne (2)	172
Faible (1)	95
Aucune	222

Si l'on considère les valeurs attribuées à tous les édifices selon la méthodologie PIMIQ/RPCQ, les bâtiments à valeur patrimoniale élevée (cotes *exceptionnelle* et *supérieure*) sont plutôt rares puisqu'ils représentent seulement 12 % du corpus inventorié. Le quart de tous les édifices inventoriés offre une valeur patrimoniale jugée *forte*.

Parmi les édifices à valeur patrimoniale élevée (cotes *exceptionnelle* et *supérieure*), les lieux de culte, les édifices érigés avant 1800 et les bâtiments offrant une excellente authenticité architecturale se démarquent particulièrement.

Rappelons que la perte d'authenticité des bâtiments anciens depuis les 40 dernières années a conduit à une diminution de la valeur patrimoniale d'un bon nombre de bâtiments du site patrimonial déclaré. Ces sont principalement des travaux sur les revêtements extérieurs, les ouvertures et les composantes décoratives qui ont amené à cette perte d'authenticité. Certes, la majorité de ces interventions demeurent réversibles. Il ne nous a pas été possible de déterminer les causes exactes de cette perte d'authenticité. Sans doute pouvons-nous prétendre que certains travaux ont été effectués sans permis ou simplement que la majorité de ces interventions sont antérieures à l'agrandissement de l'actuel site patrimonial déclaré de Beauport en 1985.

3.5 Les principales problématiques rencontrées

Certaines problématiques caractérisent le cadre bâti du site patrimonial déclaré de Beauport. Parmi elles, on retrouve notamment :

- la perte d'authenticité architecturale;
- la démolition de bâtiments patrimoniaux ;
- l'insertion des bâtiments modernes ;
- les limites du site patrimonial ;
- l'affichage commercial.

Perte d'authenticité architecturale

La compilation des cotes attribuées à l'état d'authenticité des bâtiments principaux d'intérêt patrimonial localisés à l'intérieur du site patrimonial déclaré de Beauport permet d'établir qu'une majorité d'entre eux ont subi des altérations à des niveaux assez importants. Aussi, nous avons attribué à 56% d'entre eux une valeur d'authenticité *moyenne* ou *faible*. Ces édifices ont perdu bon nombre de caractéristiques distinctives (ouvertures, composantes décoratives, revêtements).

Un peu moins du tiers (28%) des bâtiments principaux, dont l'état d'authenticité a été jugé bon, ont subi des altérations mais à un niveau moindre. Les cotes bonnes et excellentes indiquent que le bâtiment a conservé la majeure partie de ses caractéristiques distinctives au fil du temps ou qu'il a fait l'objet d'une restauration.

Rares sont donc les bâtiments principaux offrant une parfaite intégrité. En effet, seulement 15% d'entre eux possèdent toutes les caractéristiques distinctives du type architectural auquel ils appartiennent.

Démolition de bâtiments patrimoniaux

En 1993, notre firme a eu l'occasion de procéder à un inventaire complet, avec relevé photographique, de tous les bâtiments présents à l'intérieur du site patrimonial déclaré de Beauport. L'analyse du corpus de bâtiments inventoriés en 1993 et de celui de 2016 permet de constater la démolition de plusieurs édifices, surtout des bâtiments secondaires patrimoniaux mais également quelques bâtiments principaux d'intérêt patrimonial et des bâtiments modernes. En voici un bilan quantitatif :

- | | |
|--|---|
| - 6 bâtiments principaux d'intérêt patrimonial ; | - 47 bâtiments secondaires d'intérêt patrimonial ; |
| - 3 bâtiments secondaires modernes ; | - 5 bâtiments principaux modernes (postérieurs à 1945). |

L'annexe 1 présente la liste détaillée de ces édifices et la carte de l'annexe 2 situe les bâtiments principaux d'intérêt patrimonial disparus.

Insertion des bâtiments modernes

Évidemment, le cadre bâti du site patrimonial déclaré de Beauport n'est pas uniquement constitué de bâtiments d'intérêt patrimonial. Ainsi, le site compte quelque 221 édifices de facture moderne, dont 138 érigés après 1955. Chacun d'eux évoque différents courants et tendances de l'architecture contemporaine. Certains sont venus remplacer bon nombre des bâtiments patrimoniaux démolis.

Exception faite de certains immeubles commerciaux, le gabarit et les caractéristiques d'implantation de la plupart des édifices modernes, et spécialement ceux édifiés après l'agrandissement en 1985, demeurent globalement acceptables. Mais rien n'est parfait et l'insertion de nouveaux édifices dans un milieu aussi sensible que le site patrimonial déclaré de Beauport doit être effectuée avec beaucoup de doigté, principalement en ce qui a trait à la volumétrie, la hauteur et le plan au sol.

Limites du site patrimonial

La superposition des limites du site patrimonial déclaré de Beauport à celles de certaines propriétés révèle plusieurs incongruités. Plusieurs limites du site patrimonial n'incluent pas l'entièreté de propriétés. Elles comprennent parfois uniquement la maison et non le terrain ; dans certains cas, seule une toute petite portion de la propriété est incluse.

De façon générale, plusieurs édifices modernes, érigés après 1985, se retrouvent en tout ou en partie inclus dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Une telle situation a notamment comme conséquence d'alourdir inutilement le processus de demande de permis pour ces édifices.

Certaines limites n'ont pas été adaptées aux particularités des récents lotissements de terres et de terrains.

Il y a lieu de s'interroger sur la pertinence de conserver certains bâtiments modernes à l'intérieur des limites du site patrimonial déclaré de Beauport, à sa périphérie et sur des rues transversales en particulier.

Affichage commercial

La création de l'arrondissement historique en 1964 et surtout son agrandissement en 1985 ont permis une nette amélioration de l'affichage commercial. La mise en place des enseignes est désormais très bien contrôlée. Cependant, il subsiste encore quelques affiches commerciales moins appropriées au cadre bâti du site patrimonial déclaré de Beauport. Cette problématique est moins significative aujourd'hui à cause du déplacement de la plupart des commerces à l'extérieur du site patrimonial déclaré. Toutefois, le remplacement des enseignes commerciales moins appropriées pourra se faire, au fil des ans, dans le cadre des travaux de la Commission d'urbanisme et de conservation de la Ville de Québec.

3.6 L'archéologie

La synthèse des données archéologiques révèle l'importance du potentiel archéologique à l'intérieur du site patrimonial déclaré de Beauport.

À l'intérieur même de ses limites, 11 sites archéologiques connus, identifiés par un code Borden, sont recensés dans l'Inventaire des sites archéologiques du Québec. Localisés dans différents secteurs du site patrimonial, ces sites se rattachent à une grande variété d'époques historiques et à une bonne diversité de fonctions.

S'ajoutent à cela les résultats de quelques interventions archéologiques réalisées dans les limites du site patrimonial déclaré de Beauport. Il s'agit d'au moins quatre interventions⁶, effectuées dans le cadre de travaux d'aménagement ou de réfection :

- site de l'ancien hôtel Salaberry, 1998 ;
- place Saint-Thomas-de-Villeneuve, 2014 ;
- mur rattaché à l'ancien domaine seigneurial, avenue Royale, 2015 ;
- 510, avenue Royale Bernier, 2003 (intervention préalable à la construction d'un édifice à logements).

Enfin, le site patrimonial déclaré offre un important potentiel archéologique rattaché tant à la préhistoire qu'à la période historique. Notre équipe et les archéologues de la Ville de Québec ont délimité près de 236 zones à potentiel historique à l'intérieur des limites mêmes du site patrimonial. Les zones sont réparties dans 647 propriétés, soit 83% de toutes celles du site patrimonial déclaré de Beauport.

Ces zones, dont le potentiel est qualifié de faible, moyen ou fort en fonction de l'état actuel des lieux, sont associées à des occupations de nature domestique, agricole, institutionnelle, artisanale ou commerciale, militaire et industrielle ; elles couvrent presque la totalité du site patrimonial déclaré de Beauport.

6

Tableau 8. Zones à potentiel archéologique identifiées à l'intérieur des limites du site patrimonial déclaré de Beauport

Fort	108
Moyen	76
Faible	52
Total	236

Aux sites archéologiques connus, aux sites potentiels et aux résultats de quelques interventions archéologiques menées à l'intérieur du site patrimonial déclaré de Beauport s'ajoutent une bonne dizaine de sites archéologiques localisés à sa périphérie immédiate.

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport
Rapport synthèse

Résumé et conclusion

Le mandat qui nous a été confié en septembre 2016 par la Ville de Québec visait différents aspects du site patrimonial déclaré de Beauport :

- l'inventaire architectural, la caractérisation et l'historique de chacune de ses propriétés ;
- la production d'un historique ;
- la détermination de son potentiel archéologique ;
- la production d'une synthèse et d'une analyse des résultats de l'inventaire architectural ;
- la proposition de recommandations relatives à la protection et à la mise en valeur des propriétés ;
- la rédaction du présent document synthèse résumant le contenu de la totalité de l'étude.

Chacun des 776 bâtiments localisés dans le site patrimonial déclaré a été inventorié en cours de mandat. De ce nombre, 551 offrent un intérêt patrimonial, dont 492 bâtiments principaux et 59 bâtiments secondaires.

Depuis 1993, nous avons pu constater la démolition de plusieurs édifices, surtout des bâtiments secondaires patrimoniaux (47) mais également quelques bâtiments principaux d'intérêt patrimonial (6) et des bâtiments modernes (8).

Les bâtiments principaux d'intérêt patrimonial ont fait l'objet de recherches historiques (chaînes de titres ou lignées de propriétaires) ayant notamment permis de déterminer leurs périodes de construction. Des analyses architecturales ont également été réalisées pour ces bâtiments ; elles nous ont donné l'occasion de relater les principales transformations effectuées au fil des ans et de reconnaître les grandes caractéristiques architecturales des édifices.

Les données liées à la caractérisation et à l'évaluation de ces constructions ont fait l'objet de fiches détaillées dans la base de données GPTM de la Ville de Québec et également dans celle du PIMIQ/RPCQ du ministère de la Culture et des Communications, partenaire de l'étude.

Construits à compter de la fin du 17^e siècle jusqu'au début des années 2000, les bâtiments localisés dans le site patrimonial déclaré de Beauport représentent une grande diversité de courants architecturaux et de modes de construction. Les bâtiments principaux d'intérêt patrimonial ont été associés à une bonne vingtaine de types architecturaux, représentant plus de 300 ans de l'histoire de l'architecture.

Lorsque l'on se donne la peine de jeter un œil attentif, le bâti ancien du site patrimonial révèle d'incroyables richesses. Ainsi se démarque-t-il par la qualité de ses composantes d'architecture assurément distinctives et de grande qualité, tout en valorisant les savoir-faire d'artisans, entrepreneurs et architectes de talent.

Si le cadre bâti du patrimoine du site patrimonial déclaré se distingue par sa qualité, il est aussi remarquable sur le plan de l'ancienneté. En effet, environ 132 édifices auraient été construits avant 1850, dont près de 21 au 18^e siècle (voir carte en annexe 3). Parmi ce corpus sélect figurent les plus anciens édifices de la ville de Québec.

L'importante valeur d'âge des édifices est évidemment évocatrice de l'ancienneté et de l'intérêt historique des lieux. Mais en fait, les lieux ont été occupés bien avant l'arrivée des Européens. Les Amérindiens auraient fréquenté la côte de Beauport à une époque pouvant remonter à plus de 8 000 ans avant aujourd'hui. Des traces de cette présence amérindienne pourraient subsister sur les berges de la rivière Beauport, et celles d'un village iroquoien pourraient être localisées dans le secteur Giffard.

À l'époque historique, l'implantation du lieu s'amorce dès le milieu du 17^e siècle, principalement aux abords de l'avenue Royale, mais aussi dans ce qui était alors le bourg du Fargy, grâce au dynamisme du seigneur et colonisateur Robert Giffard.

Le développement de l'actuel territoire du site patrimonial déclaré de Beauport se fait d'abord dans le contexte du développement des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges, séparées par la rivière Beauport, concédées dans la première moitié du 17^e siècle.

Très tôt, dès 1684, une paroisse religieuse vaste comme l'actuel arrondissement municipal de Beauport est fondée. Puis au milieu du 19^e siècle, apparaît l'entité municipale de Beauport (municipalité de Notre-Dame-de-Beauport). À compter du début du 20^e siècle, le territoire original de Beauport, à l'intérieur des limites actuelles du site patrimonial déclaré, sera morcelé avec la formation de municipalités autonomes : Giffard, Courville, Villeneuve (voir annexe 2). Entre temps, un premier arrondissement historique est créé en 1964 dans le secteur Beauport. Les municipalités fusionneront en 1976 pour former le grand Beauport, qui revient ainsi à ses limites d'origine. Une dizaine d'années plus tard, en 1985, l'arrondissement historique est agrandi pour atteindre les limites de l'actuel site patrimonial déclaré, une nouvelle entité définie par la Loi sur le patrimoine culturel.

Une histoire aussi longue et aussi riche, répartie sur plusieurs siècles, sans compter l'époque préhistorique, a inévitablement laissé des traces, potentielles ou réelles, dans le sol. Ainsi avons-nous identifié une demi-douzaine de zones susceptible d'offrir un potentiel archéologique préhistorique et une bonne dizaine de sites connus rattachés à la période historique. À cela s'ajoutent 236 zones à potentiel archéologique, couvrant toute la période historique et la totalité du site patrimonial déclaré de Beauport.

Les résultats de l'étude du patrimoine archéologique viennent non seulement confirmer l'ancienneté de l'occupation des lieux, mais également évoquer des pans moins connus de l'histoire beauportoise et l'importance des petites industries et des sites de transformation de la matière première (bois, métaux, etc.), totalement disparus aujourd'hui. Des secteurs comme les abords de la rivière Beauport sont fort intéressants à cet égard.

De plus, la diversité des thématiques auxquelles sont associés les sites archéologiques connus (documentés ou ayant fait l'objet de fouilles) ou potentiels est étonnante. Il s'agit tantôt de vestiges domestiques, industriels ou liés à la transformation des produits agricoles.

Le site patrimonial déclaré, c'est surtout plus de 500 bâtiments d'intérêt patrimonial. L'agrandissement du site en 1985 a grandement contribué à la conservation de la majorité d'entre eux et à leur mise en valeur. Le programme d'aide financière auquel sont admissibles les propriétaires dans le contexte du statut de site patrimonial déclaré a favorisé la restauration de nombreux édifices.

Évidemment, tout n'est pas parfait. Bien des édifices portent encore les traces d'interventions inadéquates réalisées avant l'agrandissement de l'arrondissement historique en 1985. Par ailleurs, certaines interventions plus récentes ne sont pas totalement adéquates. Aussi, reste-t-il encore beaucoup d'efforts et d'investissements à consacrer à la mise en valeur de ce lieu unique en Amérique du Nord.

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport
Rapport synthèse

Liste des tableaux

Tableau 1. Liste des critères d'évaluation utilisés

Tableau 2. Valeur d'authenticité (GPTM et PIMIQ/RPCQ)

Tableau 3. Valeur d'usage (GPTM)

Tableau 4. Valeur d'art et d'architecture (GPTM)

Tableau 5. Valeur de position (GPTM)

Tableau 6. Valeurs patrimoniales (GPTM)

Tableau 7. Valeurs patrimoniales (PIMIQ/RPCQ)

Tableau 8. Zones à potentiel archéologique identifiées à l'intérieur des limites du site patrimonial déclaré de Beauport

Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport
Rapport synthèse

Annexe 1. Liste des bâtiments démolis dans le site patrimonial déclaré de Beauport depuis 1993

Liste des bâtiments démolis depuis 1993

Adresse	Catégorie de bien	Raison de la démolition
486 , rue Déry	bâtiment moderne	Aujourd'hui boulevard des Chutes. Concordance inconnue.
3 - 5 , rue du Manège	bâtiment moderne	Bâtiment démolé après 1985, laisse place à un stationnement.
992 , avenue Royale	bâtiment moderne	Bâtiment démolé, laisse place à un stationnement.
2398 , avenue Royale	bâtiment moderne	Démoli, aucun bâtiment n'est venu le remplacer.
50 , rue Saint-Jean-Baptiste	bâtiment moderne	A été remplacé par l'actuel 3195, boulevard Louis XIV.
585 - 587 , avenue Royale	bâtiment principal d'intérêt patrimonial	Démoli lors de la construction du bureau d'arrondissement de Beauport (agrandissement de l'hôtel de ville) après 1985
745 , avenue Royale	bâtiment principal d'intérêt patrimonial	Démoli lors de l'agrandissement du complexe commercial Centre Royal après 1985
753 , avenue Royale	bâtiment principal d'intérêt patrimonial	Démoli lors de l'agrandissement du complexe commercial du Centre Royal après 1985 (permis #1455)
789 , avenue Royale	bâtiment principal d'intérêt patrimonial	Démoli lors de l'agrandissement du complexe commercial Centre Royal après 1985
1 , rue Saint-Jules	bâtiment principal d'intérêt patrimonial	Démoli lors de la construction du bureau d'arrondissement de Beauport (agrandissement de l'hôtel de ville) après 1985
1978 - 1980 , avenue de la Station	bâtiment principal d'intérêt patrimonial	démoli pour construire le CLSC après 1985
50 , rue Carmichaël	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
50 , avenue des Cascades	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	Caveau à légume
79 - 81 , avenue des Cascades	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
110 , avenue des Cascades	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
3640 , chemin Royal	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
3640 , chemin Royal	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
351 - 353 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	

Liste des bâtiments démolis depuis 1993

Adresse	Catégorie de bien	Raison de la démolition
371 - 373 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
391 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
391 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
401 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
403 - 405 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
479 - 481 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
537 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
545 - 547 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
611 - 615 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
631 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
645 - 649 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
652 - 654 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
809 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
865 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
907 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
910 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
917 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
968 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	

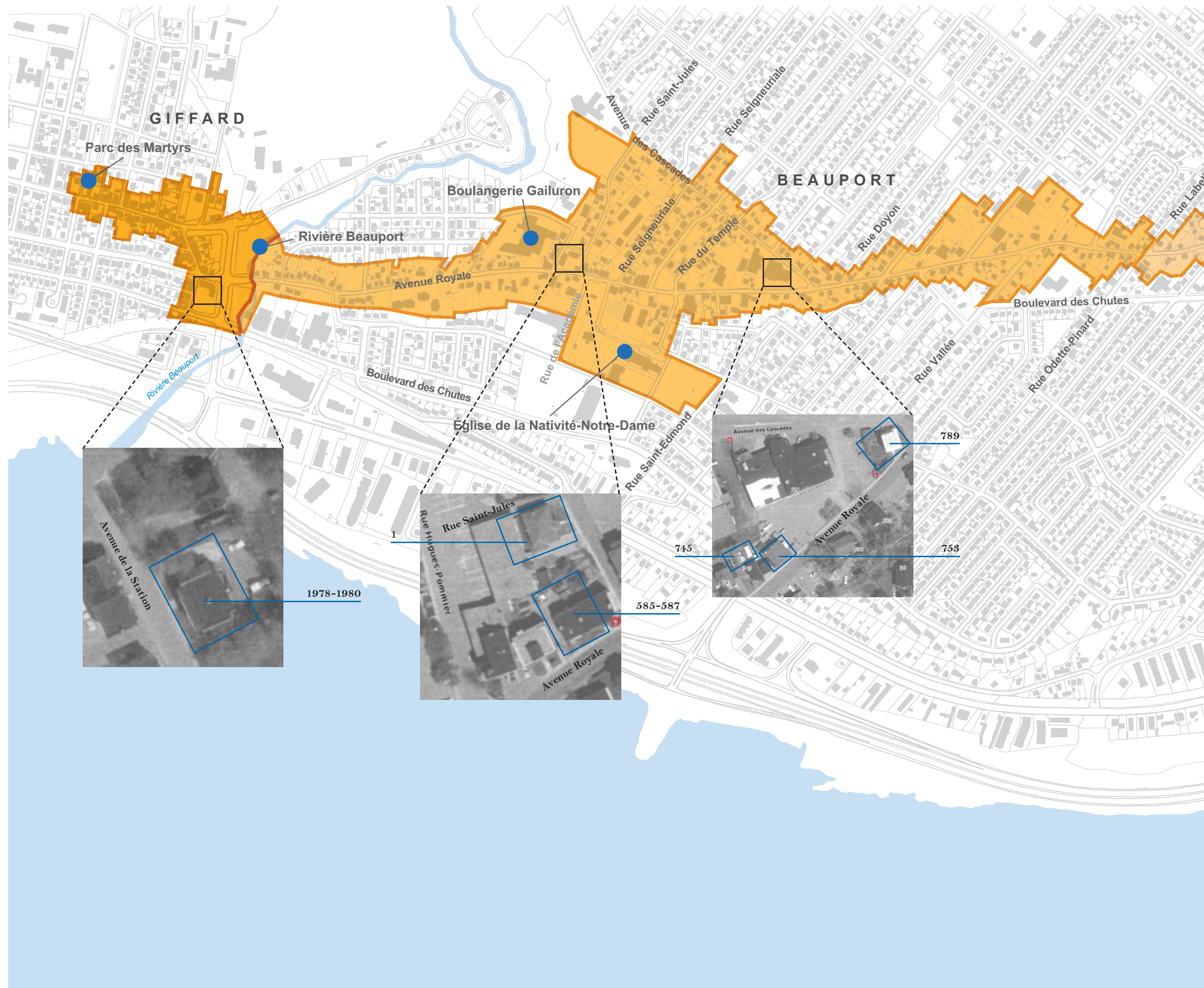
Liste des bâtiments démolis depuis 1993

Adresse	Catégorie de bien	Raison de la démolition
1019 - 1021 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1019 - 1021 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1019 - 1021 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1025 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1037 - 1041 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1109 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1159 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
1161 - 1163 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2139 - 2141 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2153 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2169 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2192 - 2194 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2202 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2232 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2249 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2277 - 2277 1/2 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2353 - 2355 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
2374 , avenue Royale	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	

Liste des bâtiments démolis depuis 1993

Adresse	Catégorie de bien	Raison de la démolition
50 , rue Saint-Jean-Baptiste	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	Était situé sur l'actuel terrain du 3195, boulevard Louis XIV.
12 , rue Saintonge	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
8 , rue Toussaint	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
8 - 10 , rue Vallée	bâtiment secondaire d'intérêt patrimonial	
745 , avenue Royale	bâtiment secondaire moderne	Démolition à la suite de l'agrandissement du complexe commercial du Centre Royal après 1985
788 , avenue Royale	bâtiment secondaire moderne	
821 - 823 , avenue Royale	bâtiment secondaire moderne	

Annexe 2. Délimitation du site patrimonial déclaré de Beauport et localisation des bâtiments patrimoniaux démolis depuis 1993



Entente de développement culturel



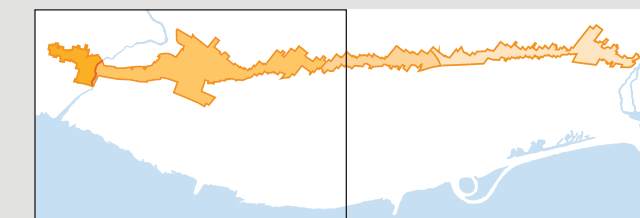
INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT

Rapport synthèse

CARTE 1
Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport et localisation des bâtiments patrimoniaux démolis depuis 1993

- 1978-1980, avenue de la Station
- 585-587, avenue Royale
- 1, rue Saint-Jules
- 745, avenue Royale
- 753, avenue Royale
- 789, avenue Royale

□ Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie



Entente de
développement culturel



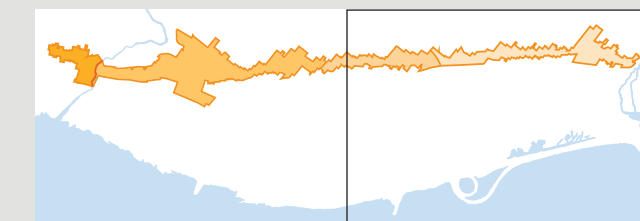
INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE
PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT

Rapport synthèse

CARTE 1
Limites actuelles du site patrimonial déclaré
de Beauport et localisation des bâtiments
patrimoniaux démolis depuis 1993

□ Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport

Mètres



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

Annexe 3. Carte localisant les bâtiments construits avant 1800



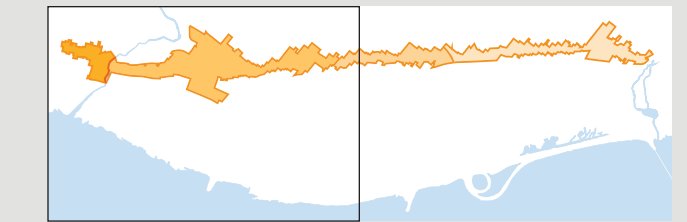
Entente de développement culturel



INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT
Rapport synthèse

CARTE 2
Maisons construites avant 1800

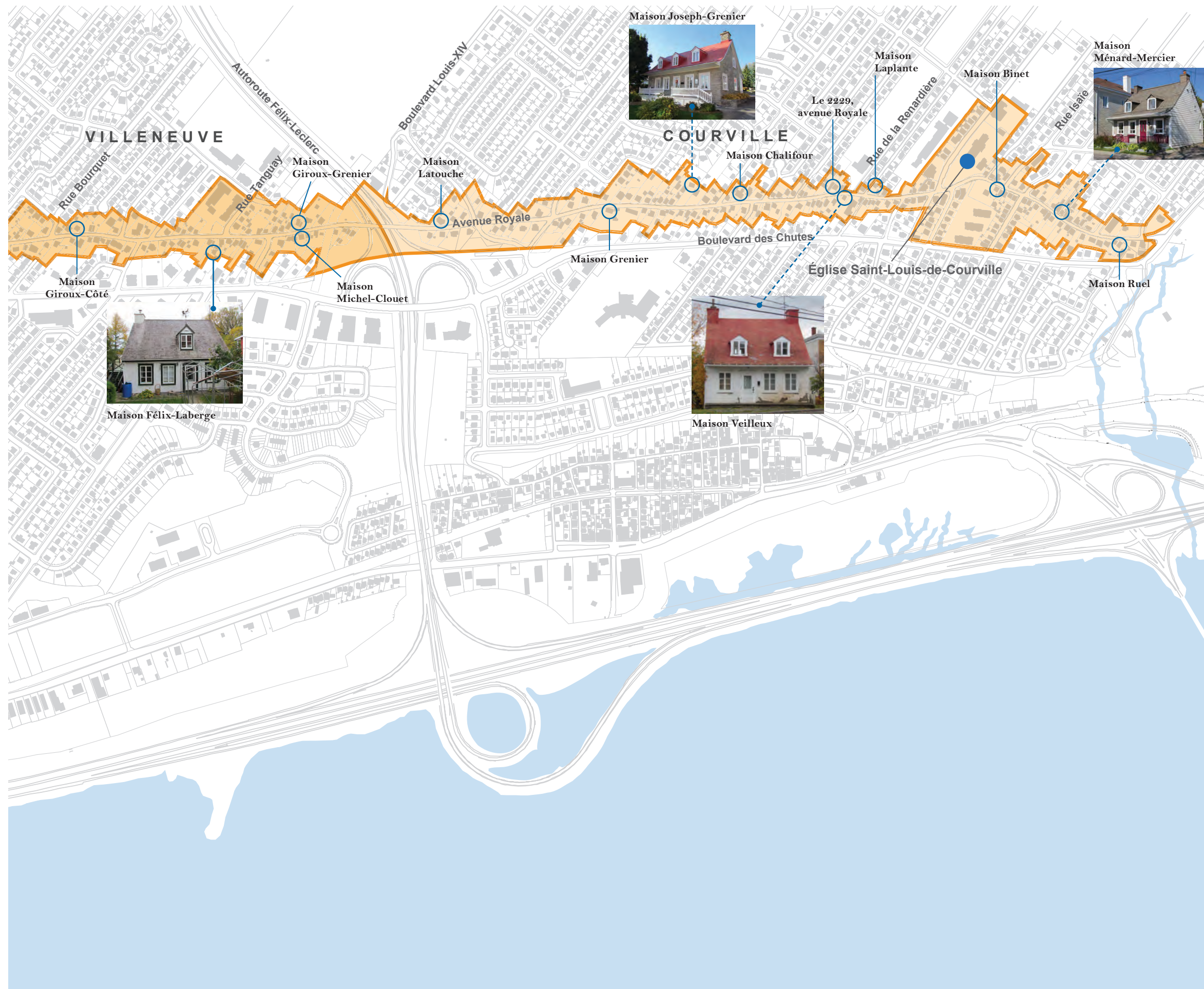
□ Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie



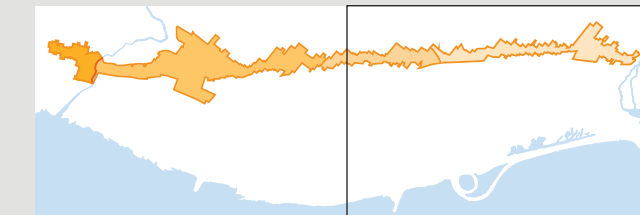
Entente de développement culturel



INVENTAIRE ET ANALYSE DU SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE BEAUPORT
Rapport synthèse

CARTE 2
Maisons construites avant 1800

□ Limites actuelles du site patrimonial déclaré de Beauport



Janvier 2018



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

Annexe 4. Liste des fonds d'archives et collections

(Les fonds surlignés en **bleu** ont en partie été consultés au cours du mandat)

Ville de Québec

Collection Donald Dion

P056

[Photographies, documents textuels]

Fonds Michel Bédard

P110

N083232

[Photographies, documents textuels]

Fonds Ville de Québec

Arrondissement de Beauport (ZG-A500)

G-D1-11-N40

[Photographies, documents textuels]

Bibliothèque et Archives du Québec (BAHQ)

Collection Centre d'archives de Québec – documents iconographiques

Cote : P1000 (S4 et S5)

[Photographies, art, cartes, plans, films, disques]

Collection Félix Barrière [ca. 1900-ca.1940]

Cote : P748

[Photographies]

Collection initiale – Photographies [ca. 1860-ca.1960]

Cote : P600, S6

[Photographies]

Collection initiale – Cartes et plans – Cartes du 16^e au 20^e siècle

Cote : P600, S4

[Cartes, plans, photographies]

Collection Magella Bureau [ca.1890-ca.1965]

Cote : P547

[Photographies, cartes postales, documents textuels]

Collection Seigneurie [1626-1975]

Cote : P240

[Documents textuels]

Fonds Alexandre Larivière [1818-1981]

Cote : P353

[Photographies, documents textuels, cartes, dessins d'architecture, dessins]

Fonds Cour supérieure. District judiciaire de Québec. Greffes de notaire- Louis Panet

Cote : CN301, S208

[Plans]

Fonds E. Henri Talbot [1915-1988]

Cote : P580

[Photographies, documents textuels, art, dessin d'architecture]

Fonds Famille Gugy [1706-1931]

Cote : P98

[Documents textuels, photographies, plans]

Fonds Famille Joseph-Désiré Marcoux [1658-2004]

Cote : P836

[Documents textuels, photographies, plans, dessins d'architecture, disques]

Fonds Famille Landy [1826-1975]

Cote : P155

[Photographies, documents textuels, art, cartes, plans, dessins d'architecture]

Fonds Famille Staveley [1846-1956]

Cote : P541

[Photographies, dessins d'architecture]

Fonds Fred C. Würtele [1886-1910]

Cote : P546

[Photographies]

Fonds Georges-André Ouellet et Thérèse Joncas Ouellet [1908-2014, surtout 1929-1961]

Cote : P629

[Photographies, dessins d'architecture, documents textuels]

Fonds Gérard Venne [1903-1984]

Cote : P57

[Photographies, documents textuels, gravures, dessins d'architecture]

Fond J. E. Livernois Ltée. [ca.1860-ca.1970]

Cote : P560

[Documents textuels, photographies]

Fonds L'Action Catholique [1907-1972]

Cote : P428, S3, SS1

[Photographie, dessins, cartes, documents textuels, dessins d'architecture]

Fond Léo Tucotte [1930-1986]

Cote : P601

[Documents textuels, photographies, art, dessins d'architecture]

Fonds Léonce-É. Cuvelier [ca.1935-1945]

Cote : P551

[Art]

Fonds Les Sœurs de la Charité de Québec [1895-1921]

Cote : P910

[Photographies]

Fonds Louis-Philippe Lefebvre, architecte [1859-1970, surtout 1915-1965]

Cote : P900

[Documents textuels, photographies, gravures, dessins d'architecture, objets]

Fond Ministère de la Culture et des Communications, [1937-1976]

Cotes : E6, S7, SS1 et E6, S7, SS1

[Photographies]

Fonds Raoul Chênevert [1744-1971]

Cote : P372

[Photographies, documents textuels, gravures, dessins d'architecture, art]

Bibliothèque et Archives du Canada (BAC)

Collection Butterfield & Butterfield [ca1860-1902]

Cote : R9798-0-6-E

[Photographies]

Collection Famille Lemieux [1980-1984]

Cote : MG25-G315, R4857-0-5-E

[Documents textuels]

Collection Famille Giroux [1987]

Cote : MG25-G315, R3991-0-3-E

[Cartes, photographies, documents textuels]

Collection Frederick H. Holloway [1840-1846]

Cote : R13652-0-1-E

[Art]

Collection de photographies par Jules-Ernest Livernois [vers 1860-vers 1930]

Cote : R640-0-2-F

[Documents iconographiques]

Fonds Antoine Juchereau Duchesnay, père et fils [1742-1802]

Cote : MG18-H18, R11144-0-2-F

[Cartes, documents textuels]

Fonds Canadian Psychiatric Association [1854-1979]

Cote : MG28-I165, R3387-0-4-E

[Documents textuels, photographies, enregistrements sonores]

Fonds Clifford M. Johnston [1888-1929]

Cote : R3033-0-7-E

[Photographies, documents textuels, médailles]

Fonds Charles Chiniquy [1849-1856]

Cote : MG24-J20, R7160-0-9-F

Fonds Famille Chaplin [1592-1729, 1779-1991]

Cote : MG24-I205, R3062-0-4-E

[Art, photographies, documents textuels]

Fonds Famille Massue [1728-1894, 1925, 1966-1969]

Cote : R5850-0-4-F

[Documents textuels]

Fonds Famille Salaberry [1737-1882]

Cote : MG24-G45, R7372-0-X-F

[Documents textuels, timbres-poste, produit philatéliques]

Fonds Fanny Amelia Bayfield [ca.1831-1850]

Cote : R13600-0-6-E

[Art]

Fonds George St. Whitmore [ca.1836-1838]

Cote : R12701-0-2-E

[Art, photographies]

Fonds Guy Marcoux [1938-1978]

Cote : MG32-C78, R7131-0-7

[Documents textuels, photographies]

Fonds Herman Witsius Ryland and Emily [1685-1906]

Cote : MG24-B3, R1427-0-4-E

[Art, documents textuels, photographies, objets]

Fonds Jean-Étienne Landry [1835-1885]

Cote : MG24-K50, R6336-0-6-F

[Documents textuels]

Fonds Leila Gugy [1876-1906]

Cote : MVS 126, R14338-0-1-F

[Documents textuels]

Fonds Philippe Landry [1808-1924]

Cote : MG27-IIE4, R9990-0-6-F

[Art, cartes, photographies, documents textuels, objets]

Fonds René Landry [ca.1884-1976, surtout 1915-1976]

Cote : MG30-E326, R6202-0-3-F

[Cartes, photographies, documents textuels, enregistrements sonores]

Fonds Robert Giffard de Moncel [1628-1658]

Cote : MG18-H1, R9875-0-7-F

[Documents textuels]

Seigneurie de Beauport [1676]

Cote : MG8-F5

[Documents textuels]

Société d'art et d'histoire de Beauport (SAHB) (travaux de mise à jour en cours)

Fonds SAHB

[chaînes de titres, lignées de propriétaires et VISA]

Collection Carol Lepage

Fonds Daniel Giroux

Fonds Ernest Rainville

Fonds Gaston Bélanger

Fonds Gisèle Hains

Fonds Madeleine Gagnon-Saulnier

Fonds Marie-Paule Parent

Fonds Paul-Émile Roy

Fonds Pierre Drouin

Fonds Roger Rainville

Cote : P3614

[Photographies]

Fonds nom inconnu

Cote : P3614

Cote : P2631

Fonds Serge Racine

Fonds Ville de Québec (arr. de Beauport)

Collections privés

Fonds Jocelin Paquet [20^e siècle]

[Photographies, cartes postales]

Fond Daniel Lachance [20^e siècle]

[Photographies]

Fonds du Couvent de Beauport [1887-2016]

[Documents textuels, photographies, cartes postales, plans et dessins d'architecture]

Cote L104 FR